

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis internet.  
Ce texte est protégé et fait partie du répertoire de la SACD. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation auprès de la SACD, que ce soit pour la France, ou l'international.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Rendez-vous sur <http://www.sacd.fr>

# Un Mensonge pour la vérité

de

Rivoire  
Cartier  
&  
Rivoire  
Cartier

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

# UN MENSONGE POUR LA VERITE

COMEDIE

*D'ANTOINE RIVOIRE*

*ET JEROME CARTIER*

## **Résumé**

Afin de mettre à l'épreuve les sentiments de son fiancé Patrick, Catherine lui fait croire qu'elle est ruinée. Leur amour survivra-t-il à ce stratagème ?

**3 ACTEURS : 1F/2H**

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

## PERSONNAGES

**CATHERINE.**

**PATRICK**, *son amant.*

**VINCENT**, *ami de Catherine.*

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

## LE DECOR

*L'appartement de Catherine, moderne et luxueux.  
Porte d'entrée, une ouverture vers un couloir, un  
canapé avec une table basse, un fauteuil, une table à  
manger sur laquelle le couvert est mis pour deux,  
plusieurs chaises.*

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

## ACTE PREMIER.

### SCENE PREMIERE. CATHERINE, PATRICK.

*Nous sommes en début de soirée. L'appartement est vide. Soudain, la porte s'ouvre et laisse paraître Catherine suivie de Patrick.*

**CATHERINE**, *entrant dans l'appartement, très élégante.*  
— Et voilà mon petit palais !

**PATRICK**, *entrant à son tour, refermant la porte et contemplant l'appartement, ébloui.* — Petit palais, petit palais... C'est un véritable château ! *(Sur le plan vestimentaire, il a tenté d'être au même niveau d'élégance que Catherine, mais c'est moins réussi.)*

**CATHERINE**, *faussement modeste.* — N'exagérons rien.

**PATRICK.** — Tu ne voulais pas que je vienne, mais finalement, tu vois, j'ai eu raison de toi.

**CATHERINE.** — Moi ? Je ne voulais pas que tu viennes ?

**PATRICK.** — Combien de fois tu as dit *non* ?

**CATHERINE**, *jouant l'effarouchée.* — Je ne suis pas de celles qui disent *oui* dès le premier soir.

**PATRICK.** — Et c'est tout à ton honneur.

**CATHERINE.** — D'ailleurs tu peux parler, tu as toujours refusé qu'on mette les pieds chez toi.

**PATRICK.** — Boulevard Amiral-Courbet ? Je viens à peine d'emménager, il y a des soutifs, euh... des souvenirs partout, des sous-plats, des...

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE.** — Ça fait combien de temps que tu viens d'emménager ?

**PATRICK.** — Deux mois. J'ai eu du mal à quitter mon loft sous les toits de la rue du Chapitre. (*Un temps.*) Et puis en ce moment, à l'agence, c'est... c'est... (*Il fait un geste signifiant : épuisant. Il donne une carte de visite à Catherine.*)

**CATHERINE,** lisant. — « Glam Events, agence de communication ». (*Ironique.*) Merci.

**PATRICK.** — Pour ?

**CATHERINE,** toujours ironique. — Pour avoir fait l'effort surhumain de venir jusqu'ici.

**PATRICK,** moqueur. — Tu te serais bien passée de ma venue, avoue.

**CATHERINE.** — Mais qu'est-ce que c'est que cette idée que tu as dans la tête ?

**PATRICK.** — Ce n'est pas une idée : tu cultives ton jardin secret, je l'ai remarqué. (*Complice :*) On pourrait peut-être s'occuper de ton petit gazon ?

**CATHERINE.** — Pour moi, tout ce qui compte, c'est moi. Euh... (*Gênée par ce lapsus.*) je veux dire, c'est toi. Le reste...

**PATRICK.** — Tu as quelque chose à cacher ?

**CATHERINE.** — Non. Mais quand tu auras tout découvert de moi, tu m'aimeras encore ?

**PATRICK.** — Mon amour pour toi ne finira jamais.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE**, *chantant*. — *Paroles, paroles, paroles... (Elle soulève deux cloches qui laissent apparaître des collations.)*

**PATRICK**, *lorgnant les collations*. — Comment ne pas aimer une aussi belle collation ? Pain, jambon, gros nichons. (*Catherine tique.*) Euh... cornichons.

**CATHERINE**, *désignant les collations*. — Quoi, ça ? Ce n'est pas moi, c'est Mông.

**PATRICK**. — Mông ?

**CATHERINE**. — Mông, ma cuisinière. Une perle.

**PATRICK**. — Ah... (*Cherchant à se rattraper.*) Mais comment ne pas aimer la façon avec laquelle tu as décoré ton chez toi ? (*Montrant des meubles, des bibelots.*) Quel goût, quelle classe, quel...

**CATHERINE**, *désignant les meubles et les bibelots*. — Quoi, ça ? Ce n'est pas moi, c'est Orlando.

**PATRICK**. — Orlando ?

**CATHERINE**. — Orlando, mon architecte d'intérieur. Il a le chic pour réaliser des compositions raffinées.

**PATRICK**. — Ah... (*Cherchant encore à se rattraper.*) Mais comment ne pas aimer ton appartement ? Que dis-je, cette suite royale ? Résidence de standing, exposition plein sud, vue plongeante...

**CATHERINE**, *désignant la vue*. — Quoi, ça ? Ce n'est pas moi, c'est Henry.

**PATRICK**. — Henry ?

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.



**CATHERINE.** — Henry, mon sixième mari. Je ne lui ai pas laissé le choix. Quand il a demandé le divorce, je lui ai dit : « soit tu me laisses un bel appartement, soit je te demande une pension qui va te ruiner ». Et voilà ! Il m'a acheté ce deux pièces. Ça ne m'a pas empêchée d'obtenir une pension plus que raisonnable.

**PATRICK,** *la regardant soudain les yeux pleins d'admiration.* — Votre altesse est vraiment une femme extraordinaire. *(Il la prend dans ses bras et l'embrasse.)*

**CATHERINE.** — Mangeons !

**PATRICK,** *se précipitant sur la collation.* — Bonne idée ! *(Il l'avale d'un coup.)*

**CATHERINE,** *le regardant avec étonnement.* — Tu avais faim, on dirait...

**PATRICK.** — J'ai rien mangé depuis... *(Effrayé par ce qu'il va dire, il s'arrête.)* Depuis ce matin... Et après ?

**CATHERINE.** — Après ?

**PATRICK.** — Après l'entrée ?

**CATHERINE,** *mettant un croc dans sa collation.* — Je ne sais pas si Mông a préparé autre chose.

**PATRICK,** *avec déception.* — Ah.

**CATHERINE.** — Ne t'inquiète pas, j'ai toujours du stock au cas où.

**PATRICK,** *revigoré.* — Merci !

**CATHERINE,** *fière d'elle.* — Tu vois si je suis aux petits soins pour moi. Euh... pour toi.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**PATRICK**, *énamouré*. — Tu es adorable.

**CATHERINE**, *s'asseyant*. — Va dans la cuisine.

**PATRICK**, *surpris*. — Hein ?

**CATHERINE**. — Il doit rester un paquet de riz dans le placard de gauche.

**PATRICK**. — Un paquet de ... ?

**CATHERINE**. — De riz. Tu as une perte d'audition ?

**PATRICK**, *refroidi*. — Non non, j'avais bien...

**CATHERINE**, *terminant sa collation*. — Placard de gauche.

**PATRICK**, *pincé*. — Bien, votre majesté. (*Patrick disparaît. On entend des objets tomber.*)

**PATRICK**, *off*. — Et merde ! ...

**CATHERINE**. — Tu trouves ?

**PATRICK**, *off*. — Je cherche...

**CATHERINE**. — Placard de gauche.

**PATRICK**, *off, avec une pointe d'agacement*. — J'ai compris... (*Pour lui :*) Oh putain de putain...

**CATHERINE**, *un peu choquée par ce langage fleuri*. — Mông est une bonne cuisinière. Mais question rangement... (*Elle fait un geste signifiant « C'est pas ça. ». Elle soulève une cloche sous laquelle apparaît une assiette remplie de riz. Voyant cela, Catherine s'en amuse.*)

**PATRICK**, *off, agacé*. — Je trouve pas...

**CATHERINE**, *à part*. — C'est normal, il est sous mon nez !  
J'avais oublié que Mông avait déjà préparé du riz...

**PATRICK**, *off, criant*. — Et si tu venais voir ?

**CATHERINE**, *faux-jeton*. — Comment ? Je ne t'entends pas.

**PATRICK**, *réapparaissant avec un Tupperware*. — Il n'y avait que ça ! (*Voyant le riz sur la table.*) Ah ! Il était là ?

**CATHERINE**, *faussement candide*. — Quoi ?

**PATRICK**. — Le riz !

**CATHERINE**. — Bien sûr, qu'il était là !

**PATRICK**. — Ce n'est pas ce que tu m'as demandé d'aller chercher à la cuisine ?

**CATHERINE**, *ouvrant le Tupperware et montrant son contenu à Patrick*. — La sauce, je t'ai demandé la sauce du riz.

**PATRICK**, *humant le contenu du Tupperware*. — Pouah !  
Qu'est-ce que c'est ?

**CATHERINE**, *un peu dérangée elle aussi*. — Une sauce au kaki. Encore... Spécialité de Mông.

**PATRICK**, *éccœuré*. — Au kaki ? Je ne pense pas que je...  
Oh je sais : Je vais donner ma part au clochard qu'on a croisé devant la grille.

**CATHERINE**. — Celui avec qui tu discutais quand je garais la voiture ?

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**PATRICK.** — Il n'a plus de pain depuis trois jours.

**CATHERINE,** *superbe.* — Il n'a plus de pain ? Eh bien qu'il mange de la brioche ! (*Se levant :*) Je vais voir si je te trouve quelque chose.

*Elle sort.*

### SCENE 2. PATRICK, SEUL.

**PATRICK,** *répondant à un appel, chuchotant, inquiet.* — Momo ? Je t'ai dit de ne m'appeler qu'en cas d'urgence. Où je suis ? Eh ben je suis... je suis avec ma copine. Non, je ne me fous pas de toi. Quoi, les clients ? Mais j'en n'ai rien à foutre, moi, des clients ! (*Ça hurle au bout de la ligne. Avec plus d'inquiétude encore :*) Non, Momo, attends... arrête de gueuler... c'est pas ce que je voulais dire... Il y a du monde à la caisse ? Je suis sûr que tu vas arriver à gérer. Appelle Ahmed, moi je ne peux pas ! Momo, s'il te plaît... Comprends-moi... je suis dans la merde. C'est pas simple à expliquer. Voilà... j'ai menti à ma copine. Je lui ai fait croire que je travaillais chez *Glam Events*. C'est une boîte d'événementiel, dans laquelle bosse Jean-David, mon ami d'enfance... Alors quand Catherine m'a demandé ce que je faisais, moi j'ai répondu : *Glam Events*. J'allais pas lui répondre : *Momo Burger*, en plein dans la Cité Bellevue ! Mais non, j'ai pas honte... il est génial, ton snack, simplement... tu verrais Catherine, c'est une femme tellement chic, tellement... que moi je trouvais que... *Momo Burger*, tu vois, c'était pas... (*Ça semble se radoucir de l'autre côté du combiné. Rassuré :*) J'étais sûr que tu comprendrais. Si elle marche ? (*Fanfaron :*) Elle court ! Et moi, je fourre. Euh... je... je fous rien... Je fous rien, j'ai juste à attendre qu'elle propose : hier, soirée privée au Diam's Club, aujourd'hui, déjeuner

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

gastronomique... (*Répondant à une question :*) Eh non, mon vieux, tout ça réglé par madame ! (*Autre question.*) Si, moi aussi je paye, de temps en temps, mais bon, le moins possible... Tu connais mon copain Franck, le patron du Cabana Coco ? Il m'a promis de nous faire entrer gratuitement. Comme ça il m'invite, et je fais croire à Catherine que je lui offre ! (*Autre question au bout du fil.*) Oh des mensonges, des mensonges... on peut pas vraiment parler de mensonges... Tu sais, je me présenterais chez *Glam Events*, je suis sûr qu'ils me prendraient ! Quasiment... Comme coursier ? Oui, peut-être... pour commencer...

*Catherine reparaît avec un yaourt.*

### SCENE 3. CATHERINE, PATRICK, PUIS VINCENT.

**CATHERINE.** — Je n'ai trouvé que ça. (*Voyant que Patrick raccroche précipitamment :*) Tu avais un appel ?

**PATRICK.** — Un client impatient ! Je te l'ai envoyé chier, bien comme il faut ! (*Plastronnant :*) Je suis comme ça, moi...

**CATHERINE,** *lui donnant le yaourt.* — Tiens.

**PATRICK,** *le prenant, déçu.* — Ah... parfait...

*On sonne.*

**PATRICK,** *surpris.* — Tu attends quelqu'un ?

**CATHERINE,** *surprise.* — Non.

*Elle se dirige vers la porte d'entrée et l'ouvre. Paraît Vincent.*

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**VINCENT**, *tout sourire*. — Bonsoir ma belle !

**CATHERINE**, *décontenancée*. — Vincent...

*Ils se font la bise.*

**VINCENT**, *regardant Catherine de pied en cap, rayonnant*.  
— Mais quelle élégance ! Tu resplendis !

**CATHERINE**, *touchée*. — Merci...

**VINCENT**, *apercevant Patrick, quittant immédiatement son sourire*. — Ah, t'es là, toi.

**PATRICK**, *peu aimable*. — Ouais, je suis là.

**CATHERINE**, *s'asseyant sur les genoux de Patrick*. —  
Nous revenons d'un vernissage.

**VINCENT**, *acide, les contemplant l'un sur l'autre*. — Je  
vais vous lancer un seau d'eau.

**CATHERINE**, *tendre avec Patrick*. — C'est l'amour.

**VINCENT**, *caustique*. — À ce point-là, ce n'est plus de  
l'amour, c'est de l'ajuttessi... de l'attujessi... de  
l'assuteji...

**PATRICK**, *souriant*. — De l'assujettissement ?

**VINCENT**, *piqué*. — Parfaitement ! C'est de l'assetu...  
de... ce que tu viens de dire ! (*Présentant un bouquet  
de tulipes qu'il avait jusque-là tenu caché, à  
Catherine* :) Tiens.

**CATHERINE**, *se levant et prenant le bouquet*. — Oh ! Elles  
sont magnifiques.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits  
réservés.

**VINCENT**, *savourant sa victoire, regardant Patrick du coin de l'œil.* — Je sais que tu les adores.

**CATHERINE.** — Tu me connais bien !

**PATRICK**, *se levant à son tour et regardant Vincent droit dans les yeux, avec un sourire crispé.* — Attention : je pourrais mal le prendre.

**VINCENT**, *mi-figue mi-raisin.* — On ne joue pas dans la même catégorie.

**PATRICK**, *se voulant cordial mais cachant mal son agacement.* — C'est vrai. Il y a les poids plumes... et puis les poids lourds...

**VINCENT**, *soudain inquiet, à Catherine.* — Les poids lourds ? Tu trouves que je m'impose ? J'arrive au mauvais moment ?

**CATHERINE**, *qui vient de mettre les fleurs dans un vase.*  
— Vous allez arrêter de vous chamailler, tous les deux ? C'est à chaque fois la même histoire !

**PATRICK**, *enlaçant Catherine et regardant Vincent avec un air de défi.* — Ce n'est pas ma faute si monsieur me cherche.

**VINCENT**, *sec.* — Arrête de la tâter comme ça, c'est pas un melon.

**PATRICK**, *idem.* — C'est comme ça qu'on fait quand on est un couple amoureux. Mais bon, l'amour, je sais pas si tu te rappelles, ça fait peut-être trop longtemps ?

**VINCENT**, *allusif.* — Amour ou intérêt...

**PATRICK**, *piqué.* — Quoi ?

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE.** — Maintenant ça suffit !

**PATRICK,** *tendre.* — Excuse-moi, bébé.

**VINCENT,** *à part, moqueur.* — Bébé...

**PATRICK.** — Je vais me chercher des clopes. Ça me fera du bien de prendre l'air.

*Patrick sort et claque la porte, tandis que Vincent fulmine en silence.*

#### **SCENE 4. CATHERINE, VINCENT.**

**VINCENT,** *ironique.* — Toujours aussi agréable...

**CATHERINE.** — Tu le cherches.

**VINCENT.** — Je ne le cherche pas, je le trouve ! En l'occurrence, je le trouve toujours fourré dans tes jupes.

**CATHERINE,** *se justifiant.* — On sort ensemble.

**VINCENT.** — Cathy, ce type est en train de te vampiriser !

**CATHERINE.** — Tu veux lui planter un crucifix dans le cœur ?

**VINCENT.** — Je te le répète : Patrick n'est pas fait pour toi.

**CATHERINE.** — Et s'il me plaît, à moi ?

**VINCENT.** — Tu te berces d'illusions. Ça ne peut pas coller entre vous.

**CATHERINE.** — L'éternelle rengaine.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.



**VINCENT.** — Tu es, ce qu'on appelle en psychologie une « Protagoniste ».

**CATHERINE.** — Une quoi ?

**VINCENT.** — Ça signifie que tu marches à l'intuition, que les sentiments sont importants pour toi.

**CATHERINE.** — Je veux bien me l'accorder. Euh... *te* l'accorder.

**VINCENT.** — Mais Patrick, c'est tout le contraire. Il est ce qu'on appelle vulgairement un « Explorateur ».

**CATHERINE.** — Un « Explorateur » ?

**VINCENT.** — C'est un terme savant.

**CATHERINE, vexée.** — Je sais ce que signifie *Explorateur*.

**VINCENT.** — Tu crois savoir. Mais en psychologie, un explorateur ce n'est pas un gars avec un chapeau colonial et une machette. C'est quelqu'un d'observateur, qui aime l'aventure.

**CATHERINE.** — Oui eh bien, je ne suis pas d'accord : moi aussi je suis observatrice, et quant à Patrick : il éprouve des sentiments, tu peux me croire.

**VINCENT.** — Catherine, je viens juste de te donner quelques éléments de carégo... de catéro... de canégorisa... euh...

**CATHERINE.** — De catégorisation ?

**VINCENT.** — Voilà. Ce sont des tendances.

**CATHERINE, avec une logique imparable.** — Et des tendances, ça ne prend pas en compte les

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

particularités des gens. Autrement dit : ta théorie, elle ne vaut rien.

**VINCENT.** — Écoute Catherine, je suis tout de même diplômé en psychologie...

**CATHERINE.** — Toi ? Tu as une licence d'Histoire !

**VINCENT, embêté.** — Oui... c'est vrai... j'ai une licence d'Histoire... (*Comme un argument massue.*) mais j'avais pris, en option, un cours de psycho, alors...

**CATHERINE.** — Beau résultat : t'as foiré ton examen.

**VINCENT, se voulant indigné.** — Moi ? J'ai foiré mon examen ? Mon examen de psycho ?

**CATHERINE.** — Je m'en souviens très bien.

**VINCENT, incrédule.** — De quoi tu te souviens ?

**CATHERINE.** — Martine m'avait dit : « Vincent a tout réussi, sauf son partiel de psycho, où il s'est complètement planté. »

**VINCENT, mécontent.** — « Complément planté » ? Eh bien, elle avait le sens de la mesure, celle-là.

**CATHERINE.** — Elle m'avait menti ?

**VINCENT, condescendant.** — Je pense qu'on ne doit avoir la même définition de « complètement planté ».

**CATHERINE.** — T'avais eu combien ?

**VINCENT, après un silence.** — Quatre.

**CATHERINE.** — Sur dix ?

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**VINCENT.** — Sur quarante.

**CATHERINE.** — Quatre sur quarante ? Et tu fulmines contre ma sœur parce qu'elle m'avait dit que tu t'étais « complètement planté » ?

**VINCENT.** — Si je m'étais complètement planté j'aurais eu zéro ! Là, d'accord. Mais quatre sur quarante... ça veut dire qu'il y avait quand même quelque chose.

**CATHERINE, ironique.** — Oui... une copie double et de l'encre !

**VINCENT.** — De toute façon, ça ne change rien à l'affaire, ni à ce que je t'ai dit sur Patrick. D'ailleurs, j'ai lu dans *la Revue Internationale de Psychologie...*

**CATHERINE, le coupant.** — Et dans mes yeux, qu'est-ce que t'as lu ?

**VINCENT, sans comprendre.** — Dans tes yeux ?

**CATHERINE.** — Tu as regardé mes yeux, quand ils regardent Patrick ? Non, bien sûr... Alors tu ne peux pas comprendre.

**VINCENT, plus intime.** — Tes yeux... je les connais par cœur, tes yeux...

**CATHERINE, regardant Vincent différemment.** — Tu m'en diras tant.

**VINCENT.** — Ce sont les mêmes que Martine.

**CATHERINE, après un silence.** — Pas tout à fait.

**VINCENT.** — Non, c'est vrai. Les tiens sont plus foncés, très légèrement.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE.** — Tu as des nouvelles ?

**VINCENT.** — Depuis le jugement, rien. On a du mal à se parler.

**CATHERINE.** — Un divorce, ce n'est jamais simple.

**VINCENT.** — C'est une belle circoloncu... cyclonvolu... circonlocu...

**CATHERINE.** — Circonvolution ?

**VINCENT.** — Voilà ! Affirmer qu'un divorce, c'est jamais simple, ça relève même de l'euphémisme ! Au fait, je ne te l'ai jamais dit, alors : merci.

**CATHERINE.** — Merci pour quoi ?

**VINCENT.** — Merci pour tout. Merci d'avoir été là.

**CATHERINE.** — Je m'en prie. Euh... Je t'en prie. Elle est ma sœur, tu étais mon beau-frère, on s'est toujours bien entendus, je n'avais aucune raison de couper les ponts.

**VINCENT.** — J'imagine qu'elle veut tourner la page. C'est elle qui a choisi de partir.

**CATHERINE.** — Ça va se tasser.

**VINCENT,** *envoyant discrètement une pique.* — Si je peux compter sur mon entourage. (*Soudain, son téléphone sonne. Il répond :*) Oui, Élise ? Tu as fini tes livrets ? Tant mieux. Demain ? Euh... Attends... (*Il réfléchit.*) Demain matin, c'est Marie-Claude qui est de récréation. Euh... oui, tu pourras me faire goûter ton cake au citron. (*À Catherine, discrètement :*) ça fait une semaine qu'elle m'en parle. (*Dans le téléphone :*) Pardon ? Ce soir ? Ah non je ne peux pas. Demain

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

soir ? Bof, tu sais, en ce moment, j'ai pas trop envie de sortir... Oui, une autre fois, je te dirai. À demain. *(Répondant à une intervention d'Élise.) Avec le cake au citron ! (Il raccroche.)*

**CATHERINE**, *un brin moqueuse*. — Tu vois que tu peux compter sur ton entourage.

**VINCENT**. — Élise ? Je peux surtout compter sur elle pour me coller aux basques ! Le matin à la montée des classes, à midi à la cantine ou le soir à l'étude, elle trouve toujours un prétexte pour venir me causer.

**CATHERINE**. — Et tu te plaignais que tes amis te délaissent !

**VINCENT**. — Élise, ce n'est pas une amie.

**CATHERINE**, *intéressée*. — Ah ?

**VINCENT**. — De mon côté, les choses sont claires : c'est une collègue. *(Catherine marque une déception.)* Mais de son côté, je sens qu'elle voudrait plus. *(L'intérêt de Catherine renaît.)*

**CATHERINE**. — Et tu n'es pas intéressé ?

**VINCENT**, *avec intention*. — Je préférerais que mes vieux amis, et surtout mes vieilles amies, soient là.

**CATHERINE**. — Mais on est là, Vincent !

**VINCENT**. — Plus ou moins.

**CATHERINE**, *sans comprendre*. — Plus ou moins ?

**VINCENT**. — La semaine dernière, on devait aller au ciné, tu as annulé ; la semaine d'avant, on avait prévu un resto, tu t'es décommandée ; il y a trois semaines, je

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

nous avais réservé deux places au théâtre, tu m'as laissé tomber au dernier moment ; il y a un mois...

**CATHERINE**, *le coupant*. — J'ai fait tout ça ?

**VINCENT**. — J'étais plutôt en train de te parler de tout ce que tu n'as pas fait.

**CATHERINE**, *penaude*. — Je suis désolée.

**VINCENT**. — À chaque fois, la cause était la même : Patrick, Patrick, Patrick et encore Patrick !

**CATHERINE**, *changeant son regard sur Vincent*. — Tu es jaloux !

**VINCENT**. — Moi ? Jaloux ?

**CATHERINE**. — Mais oui ! Tu es en train de me faire une crise de jalousie !

**VINCENT**. — Jaloux ? Moi ? Sûrement pas ! J'aimerais simplement que tu n'abandonnes pas tes amis.

**CATHERINE**, *lui mettant la main sur l'épaule*. — Je t'ai peut-être un peu délaissé ces derniers temps. Mais à partir d'aujourd'hui, c'est terminé ! Patrick est mon homme, soit, mais il ne me fera pas négliger mes amis !

**VINCENT**, *rassuré*. — Ça me met du baume au cœur, ce que tu me dis. Je suis ranéserré, rassénééré, ranéressé...

**CATHERINE**. — Rassérééré ?

**VINCENT**. — Oui.

**CATHERINE**. — Tu as très bien fait de passer nous voir.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**VINCENT**, *sans comprendre*. — J'ai bien fait ?

**CATHERINE**. — Ah oui !

**VINCENT**. — *Bien fait* de passer vous voir ?

**CATHERINE**. — Positivement ! Et si l'envie t'en prend une autre fois, n'hésite pas une seconde : passe nous voir.

**VINCENT**, *ayant compris*. — Tu as oublié !

**CATHERINE**. — Oublié ?

**VINCENT**, *recommençant à fulminer*. — Tu as oublié notre anniversaire.

**CATHERINE**, *prenant peur*. — Notre anniversaire... c'est aujourd'hui ?

**VINCENT**, *furieux*. — Comment as-tu pu oublier notre anniversaire d'amitié ?

**CATHERINE**, *désolée*. — Vincent...

**VINCENT**, *ne décolérant pas*. — Le jour où, Martine, toi et moi, tous les trois, on s'est juré une amitié éternelle ! Déjà que Martine n'a pas tenu promesse...

**CATHERINE**. — Vous avez été mariés vingt ans...

**VINCENT**, *soudain triste*. — On s'était promis qu'on resterait amis pour toujours. C'était il y a trente-huit ans, jour pour jour.

**CATHERINE**, *triste aussi*. — Pardon, Vincent.

**VINCENT**, *donnant un paquet à Catherine*. — Tiens.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE**, *émue*. — Tu as même pensé à un cadeau.  
De mon côté, je n'ai rien. Je ne sais pas si je peux  
l'accepter.

**VINCENT**, *gentiment grondeur*. — Tu ne penses pas que  
tu en as assez fait comme ça ?

**CATHERINE**, *ouvrant le paquet, touchée*. — Oh... des  
berlingots... les mêmes que ceux de notre enfance...

**VINCENT**, *heureux de l'émotion de Catherine*. — Ceux  
qu'on prenait à la petite boulangerie, en revenant du  
collège.

**CATHERINE**, *déposant un baiser sur la joue de Vincent*.  
— Merci. Je l'avais complètement oublié, c'est vrai,  
mais on va fêter notre anniversaire comme il se doit.

#### **SCENE 5. PATRICK, CATHERINE, VINCENT.**

**PATRICK**, *entrant, à Catherine*. — On y va ?

**VINCENT**, *à part*. — Il a ses clefs ?

**CATHERINE**, *répétant sans comprendre*. — On y va ?

**PATRICK**. — Le yacht appareille dans trente minettes,  
euh... trente minutes, c'est bien ça ?

**CATHERINE**, *se souvenant soudain*. — La soirée en mer !

**PATRICK**. — Allons-y maintenant sinon on va rater le  
départ.

**CATHERINE**, *sur des braises, à Vincent*. — Ça aussi,  
j'avais complètement oublié. Ma copine Mylène donne  
une soirée sur son yacht avant son départ pour Los  
Angeles. Je l'avais promis à Patrick. On est obligé de  
te laisser...

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits  
réservés.



**VINCENT**, *défait*. — Vous... vous partez ?

**PATRICK**, à *Catherine*. — Bibiche, on y va ?

**CATHERINE**. — Une seconde ! (*À Vincent :*) Je t'appelle.

**VINCENT**, *sidéré*. — On ne dîne pas ensemble ?

**CATHERINE**. — Oh mon pauvre, tu dois avoir faim. Mông a préparé son riz au kaki. Régale-toi et claque la porte en partant. Bye. (*Elle lui dépose un baiser furtif sur la joue.*)

**PATRICK**, *bas*, à *Vincent*. — Salut ducon.

**VINCENT**, *bas*, à *Patrick*. — Salut blaireau.

*Catherine et Patrick sortent, la porte se ferme. Vincent est seul.*

**VINCENT**, *s'adressant à un portrait photo de Patrick posé quelque part*. — Fais pas le malin, toi. Tu as peut-être gagné cette bataille, mais tu n'as pas encore gagné la guerre. (*Avec détermination :*) Je reprendrai ma place. Coûte que coûte.

\*\*\*

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

## ACTE II.

### SCENE PREMIERE. CATHERINE, VINCENT.

*En soirée. Catherine et Vincent sont à table, ils rient.*

**CATHERINE.** — Et c'est comme ça que j'ai négocié avec Henry des parts de ma boîte, euh... de sa boîte.

**VINCENT.** — Ses aciéries ?

**CATHERINE.** — Oui. Cette année, le chiffre d'affaire a été excellent : du coup j'ai reçu deux fois plus que d'ordinaire. Regarde : *(elle tend à Vincent un papier.)*

**VINCENT, regardant le papier, impressionné.** — Jolis dividendes...

**CATHERINE.** — Il en était malade. *(Elle rit.)*

**VINCENT.** — Que vas-tu faire ? T'acheter une île ?

**CATHERINE.** — Peut-être. À moins que je ne décide de m'offrir un énorme diamant.

**VINCENT.** — Merci pour cette soirée.

**CATHERINE.** — Ça m'a fait plaisir de passer ce dîner avec moi ! Euh... avec toi.

**VINCENT.** — Moi aussi. À refaire !

**CATHERINE.** — Oh oui ! *(Regardant sa montre :) Il ne va pas tarder.*

**VINCENT, avec regret.** — Ah. Vous sortez ?

**CATHERINE.** — Au Cabana Coco, invitation de Patrick.

*Un Mensonge pour la vérité. © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.*

**SCENE 2. PATRICK, CATHERINE, VINCENT.**

*La porte d'entrée s'ouvre, paraît Patrick.*

**PATRICK**, *un peu trop guilleret, un sac en papier à la main, estampillé « Bourdonnat ».* — C'est moi !

**VINCENT**, *refroidi, à Catherine.* — Bon, je vais y aller.

**PATRICK**, *glacial, à Vincent.* — Salut.

**VINCENT**, *polaire, à Patrick.* — Salut.

**CATHERINE**, *voyant le sac porté par Patrick.* — Qu'est-ce que c'est ?

**PATRICK**, *donnant cérémonieusement le paquet à Catherine.* — Si madame veut bien...

**CATHERINE**, *prenant le sac et voyant l'inscription.* — Ma brioche aux fruits confits de chez Bourdonnat.

**PATRICK.** — Tu te fais livrer une brioche aux fruits confits ?

**VINCENT.** — Catherine et sa manie de se faire livrer !  
*(Vincent consulte son téléphone portable.)*

**PATRICK**, *lisant et n'en croyant pas ses yeux.* — 12 € 95 ? 12 € 95 la brioche individuelle ? Elle est plaquée or ou quoi ?

**CATHERINE**, *sortant un carton du sac et se justifiant.* — C'est Bourdonnat le meilleur, mais il est à l'autre bout de la ville. *(À Patrick :)* En tout cas, merci à moi. Euh... à toi, de m'avoir porté le paquet.

**PATRICK.** — Il était devant la porte.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE**, *ayant ouvert le carton et en sortant une brioche.* — C'est sans doute M<sup>me</sup> Rodriguez qui l'a monté. *(Elle sort son portefeuille, y jette un œil, puis dit à Patrick :) Descends lui donner un billet, moi je n'ai plus rien.*

**PATRICK**, *soudain préoccupé, faisant semblant de ne pas avoir entendu.* — Comment ?

**CATHERINE.** — Descends voir M<sup>me</sup> Rodriguez. Donne-lui un billet ou deux.

**PATRICK**, *mal à l'aise, jouant l'incompréhension.* — Un quoi ?

**CATHERINE.** — Un billet.

**PATRICK**, *nerveux, comme s'il ne voyait pas de quoi parle Catherine.* — Un billet ?

**CATHERINE**, *ne comprenant pas ce qu'il ne comprend pas.* — Un billet. Un billet de banque.

**PATRICK**, *feignant de comprendre.* — Ah, ce genre de billet-là... J'en n'ai pas.

**CATHERINE.** — En début de soirée, tu en as tiré.

**PATRICK.** — Moi ? Pas du tout.

**CATHERINE.** — Arrête de louvoyer.

**PATRICK.** — Je t'assure que je n'essaie pas de baiser, euh... de biaiser... je n'ai rien.

**CATHERINE.** — En fin de journée, tu as tiré de l'argent. Tu voulais du liquide. « Pour danser jusqu'au bout de la nuit au Cabana Coco. »

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**PATRICK**, *déstabilisé*. — Ah oui... c'est vrai... (*Sortant son portefeuille et y jetant un œil.*) Mais là je n'ai plus rien.

**CATHERINE**, *regardant le portefeuille de Patrick et sortant des billets qui étaient devant ses yeux*. — Si, regarde.

**PATRICK**, *jouant la surprise*. — Ah ! Ils étaient cachés là ! Mais en fait, je les garde pour... (*Il cherche.*) ... pour te faire une surprise.

**CATHERINE**, *simplement*. — Fais un chèque, ça ne gêne pas M<sup>me</sup> Rodriguez.

**PATRICK**, *croyant s'en tirer*. — J'ai pas mon chéquier sur moi.

**CATHERINE**. — Mais si. Tu l'as sorti à midi. Tu as demandé au boucher si tu pouvais payer nos steaks par chèque et j'ai finalement tout réglé en liquide.

**PATRICK**, *embêté*. — Oui... oui mais il ne m'en reste plus qu'un... et... j'avais oublié qu'il me fallait des cigarettes.

**CATHERINE**, *souriante*. — J'en ai.

**PATRICK**, *reculant*. — Le tiennes, je n'en veux pas.

**CATHERINE**, *interloquée*. — Pourquoi ?

**PATRICK**, *cherchant quoi dire*. — Je suis sûr que... que t'as la grippe. (*Catherine est sidérée. Vincent quitte son téléphone portable et se met à regarder Patrick avec attention.*)

**CATHERINE**, *furieuse*. — La grippe ? Non, je n'ai pas la grippe !

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**PATRICK**, *pataugeant*. — Oh si... tu es allée chez le coiffeur, hier ?

**CATHERINE**. — Et alors ?

**PATRICK**, *avec plus d'assurance*. — Eh bien lui, il a la grippe. Donc s'il l'a, toi aussi !

**CATHERINE**, *se touchant le front*. — Je me sens en pleine forme ! Et je n'ai pas de fièvre.

**PATRICK**, *formel*. — C'est une grippe froide, ce sont les pires, les plus sournoises. (*Il se dirige vers la porte.*)

**CATHERINE**. — Où vas-tu ?

**PATRICK**. — Me confiner chez moi, le temps que tu guérisses.

**CATHERINE**. — Mais enfin Patrick, comment peux-tu...

**PATRICK**, *la coupant, comme affolé*. — Grippe !

**CATHERINE**. — Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi...

**PATRICK**, *la coupant*. — Grippe !

**CATHERINE**. — Arrête tes enfantillages, tout ceci est d'une...

**PATRICK**, *la coupant*. — Grippe ! Grippe ! Grippe !

*Patrick sort rapidement.*

**CATHERINE**, *à travers la porte*. — Patrick, reviens ! Et notre soirée au Cabana Coco ?

**SCENE 3. CATHERINE, VINCENT.**

**VINCENT**, *souriant*. — J'en ai connu, des radins, mais lui, c'est une synthèse !

**CATHERINE**, *contrariée*. — Patrick ? Radin ? Ce n'est pas le mot...

**VINCENT**. — Pas le mot ? Il t'a déjà offert quelque chose ?

**CATHERINE**, *désolée*. — Non.

**VINCENT**, *satisfait*. — Tu vois !

**CATHERINE**. — Ah si ! Il m'a déjà offert quelque chose.

**VINCENT**. — Quoi ?

**CATHERINE**. — La première fois qu'il est venu dîner ici, il a apporté du champagne.

**VINCENT**, *déçu*. — Ah.

**CATHERINE**. — C'était une demi bouteille.

**VINCENT**, *souriant ironiquement*. — Je vois que monsieur ne lésine pas.

**CATHERINE**. — Qu'est-ce que tu sous-entends, avec ton petit sourire ? Il m'a déjà invitée au resto.

**VINCENT**, *ironique, s'inclinant*. — Bravo.

**CATHERINE**, *comme présentant une preuve irréfutable*. — Il a payé le vin, et après on a partagé en deux.

**VINCENT**, *toujours ironique*. — C'est vraiment très généreux de sa part.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE**, *poursuivant son récit*. — Enfin, plus exactement, chacun a compté ce qu'il devait, parce que mon cocktail était plus cher que son pastis.

**VINCENT**. — N'empêche qu'il a du mal à sortir de l'argent.

**CATHERINE**. — Il fait attention, c'est tout.

**VINCENT**. — Il travaille ?

**CATHERINE**, *fière et sortant une carte de visite*. — Oui, et dans une grande agence de com : *Glam Events*.

**VINCENT**. — Ce type n'en veut qu'à ton argent.

**CATHERINE**. — Et tu me disais que tu n'étais pas jaloux de lui ?

**VINCENT**. — Je m'intéresse à toi, je suis ton ami.

**CATHERINE**. — Un ami qui dénigre mon fiancé...

**VINCENT**. — Je pense que si tu es avec quelqu'un, tu mérites quelqu'un de bien.

**CATHERINE**. — Patrick est quelqu'un de bien, quelqu'un d'économe.

**VINCENT**, *ricanant*. — Quelqu'un d'économe...

**CATHERINE**, *sèche*. — Ne t'en déplaie !

**VINCENT**. — Tu penses que je noircis le tableau ? Pour moi, une avarice comme la sienne, cela relève même de la psychothalo... de la psycholatho... de la psychomatholo...

**CATHERINE**. — De la psychopathologie ?

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.



**VINCENT.** — Voilà c'est ça !

**CATHERINE.** — N'importe quoi !

**VINCENT.** — Je suis prêt à parier que si tu n'étais pas riche, Patrick s'intéresserait beaucoup moins à toi.

**CATHERINE.** — Moi, riche ? Tu divagues.

**VINCENT.** — Tu n'es pas riche ?

**CATHERINE.** — Je ne suis pas dans la nécessité, c'est vrai. Mais de là à dire que je suis riche...

**VINCENT.** — Toi, Catherine, avec cet appartement offert par Henry, tes parts dans ses aciéries, plus les six pensions alimentaires versées par tes ex-maris, tu soutiens que tu n'es pas riche ?

**CATHERINE, agacée.** — Ça, c'est vraiment moi, euh... c'est vraiment toi... (*Se justifiant* :) J'ai beaucoup de frais...

**VINCENT.** — Des frais ?

**CATHERINE.** — Je paie Mông chaque jour pour qu'elle vienne me faire la cuisine.

**VINCENT.** — Tu pourrais t'en passer.

**CATHERINE.** — Je ne sais même pas cuire un œuf. Tous les vendredis, je passe voir Alessandro.

**VINCENT.** — Qui est-ce ?

**CATHERINE.** — Mon coiffeur.

**VINCENT.** — Tu pourrais espacer tes visites.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**CATHERINE.** — Pour avoir l'air d'une ménagère en bout de course ? Avec mes ventes de charité du samedi, je ne peux pas me le permettre : ça ferait fuir les donateurs. Et puis il y a mes frais de maintenance.

**VINCENT.** — Qu'est-ce que tu veux dire par *frais de maintenance* ?

**CATHERINE,** *rechignant à en parler.* — Tu sais ce que c'est, sur une voiture, même si le moteur est bon, il y a parfois un peu de carrosserie à faire, quelques pièces à changer.

**VINCENT,** *la regardant.* — Tout n'est pas d'origine ?

**CATHERINE,** *après un petit silence.* — Non.

**VINCENT,** *la regardant toujours.* — Je n'arrive pas à voir quoi.

**CATHERINE.** — Ça prouve que c'est bien imité !

**VINCENT.** — Ou que ça n'était pas nécessaire.

**CATHERINE.** — Tu vas encore m'expliquer que je n'en ai pas besoin ?

**VINCENT.** — Catherine, tes maris t'ont fait souffrir, ils te dédommagent, c'est normal. Tu as de l'argent ? Tant mieux ! Tu n'as pas à en rougir. Mais tu ne m'empêcheras pas de penser que si tu étais caissière de supermarché, Patrick ne serait pas avec toi.

**CATHERINE.** — Tu te trompes. Il m'aime pour moi, pas pour ce que je lui apporte sur le plan matériel.

**VINCENT.** — Tu en es sûre ?

**CATHERINE.** — Oui.

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

**VINCENT.** — Il y a un moyen simple de te prouver que ce que mon affirmation possède la solidité de l'ifféruta... de l'irrétufabi... de l'itéffutabi...

**CATHERINE.** — De l'irréfutabilité ?

**VINCENT.** — Oui !

**CATHERINE.** — Lequel ?

**VINCENT.** — Faisons-lui croire que tu es ruinée.

**CATHERINE.** — C'est-à-dire ?

**VINCENT.** — Disons lui que... qu'il n'y a plus rien sur tes comptes en banque, que... tu vas être obligée de licencier Mông, de vendre ton appartement, de trouver un job, bref... que tu es devenue pauvre.

**CATHERINE, horrifiée.** — Une pauvre ? Quelle horreur ! Et puis tu sais très bien que je ne supporte pas le mensonge.

**VINCENT, incrédule.** — Toi ? Tu ne supportes pas le mensonge ?

**CATHERINE.** — Je ne l'accepte pas et ne l'ai jamais toléré.

**VINCENT.** — Tu sais pourtant mentir quand ça t'arrange !

\*\*\*\*

**SI VOUS ÊTES ICI, VOUS AVEZ LU ENVIRON  
50% DU TEXTE.**

**POUR AVOIR LA SUITE**

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.

RENDEZ-VOUS À L'ADRESSE SUIVANTE :

<https://rivoireetcartier.com/un-mensonge-pour-la-verite/>

*Une grande partie des pièces de Rivoire & Cartier sont  
librement téléchargeables sur :*  
<http://www.rivoireetcartier.com/>

*Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de  
propriété intellectuelle. Toute contrefaçon est passible  
d'une condamnation  
allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.*

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits  
réservés.

## Table des matières

<b>Personnages</b>	<b>4</b>
<b>Le décor</b>	<b>5</b>
Acte premier.	6
Scène première. Catherine, Patrick.	6
Scène 2. Patrick, seul.	12
Scène 3. Catherine, Patrick, puis Vincent.	13
Scène 4. Catherine, Vincent.	16
Scène 5. Patrick, Catherine, Vincent.	24
Acte II.	26
Scène première. Catherine, Vincent.	26
Scène 2. Patrick, Catherine, Vincent.	27
Scène 3. Catherine, Vincent.	31
Scène 4. Patrick, Catherine, Vincent.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Acte III.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Scène première. Catherine, Vincent.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Scène 2. Patrick, Vincent.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Scène 3. Catherine, Patrick, Vincent.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Scène 4. Catherine, Vincent.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Scène 5. Patrick, Catherine, Vincent.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Scène 6. Catherine, Vincent.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
Scène 7 et finale. Catherine, Vincent, Patrick.	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

*Un Mensonge pour la vérité.* © Rivoire & Cartier 2020. Tous droits réservés.